

Le Griffon Fauve de Bretagne



Histoire ancienne de Bretagne du Griffon Fauve de Bretagne

Probablement la plus ancienne des races de chiens courants actuelles, le Fauve de Bretagne, à l'origine du Griffon Fauve de Bretagne, apparaît très tôt dans la littérature.

Le chien Fauve se révèle donc, à travers les premiers documents que nous possédons, intimement lié à d'exceptionnels récits de chasse et sans doute est-ce dû à son tempérament remarquable que nous possédons aujourd'hui ce chien. Combien d'actuels chiens courants français peuvent-ils s'enorgueillir d'une origine aussi ancienne et aussi illustre ?

Dès le XIV^e siècle, Gaston Phébus (1331-1391), comte de Foix, dans son ouvrage de vénerie « Livre de Chasse » parle déjà du « Chien Rouge de Bretagne ».

Dans La Venerie paru en 1561, Jacques du Fouilloux intitule un chapitre de son ouvrage "Des chiens fauves et de leur naturel...". Il attribue d'ailleurs au chien Fauve de Bretagne une origine « antique et illustre ». « Il est à présent que les chiens fauves sont les anciens chiens des Ducs et Seigneurs de Bretagne, desquels Monsieur l'Amiral d'Archebaud' et ses

prédécesseurs ont toujours gardé la race, laquelle fut premièrement connue au temps du grand Roy François, père des Veneurs ».

Il mentionne un seigneur breton, Huert de Nantes, célèbre venaux sous le règne du roi Jean le Bon (1319-1364) qui possédait déjà « une meute fameuse de chiens jaunes ».

Il cite aussi une chronique indiquant qu'un seigneur de Lamballe, dans les Côtes d'Armor, lança un cerf dans le Comté de Penthièvre avec une meute de Chiens Fauves, « le chassa et le pourchassa l'espace de quatre jours, tellement que le dernier jour, il alla le prendre près de la ville de Paris ».

Les dioges ne manquent pas dans les chroniques qualifiant ces chiens de grands cœurs, entreprenants et de hauts nez, gardant facilement le change. Ils sont vifs et adroits, leur construction est forte, quoiqu'ils soient rarement gras.

Cet ancêtre du Griffon, qui était réputé ne craignant ni les eaux ni le froid, a notamment été apprécié pour chasser le loup jusqu'au XIX^e siècle, ce qui a d'ailleurs failli causer sa perte avec la disparition de ce dernier.



Plus près de nous...

En 1918, un Breton, Marcel Panhuan créa un équipage de Griffons Fauves à partir des sept ou huit grands Fauves élevés par son père qui chassait le lièvre dans les années 1900 et premier, bon an mal an, une trentaine de lièvres à courre. En 1978, il en parlait ainsi : « Comme ceux de mon père, ils étaient tous déclarés sur lièvre. Placés chez des fermiers pour être déclarés, ils chassaient librement, pratiquement toute l'année, aussi étaient-ils requérants, tenaces, excellents lanceurs. Petit à petit, devenu lieutenant de jouvêterie en 1926, j'ai fini par chasser uniquement le sanglier et le renard. J'ai consacré tous mes Grands Fauves à la chasse aux conditions et aux renards. Ils ne m'ont jamais déçu : mordants, infatigables, ténacités même, ils excellaient dans ces voies. » Dans les années qui précèdent la guerre 39-45, il n'existe plus de véritables équipages de Fauves de Bretagne. Seuls quelques cultivateurs bretons et quelques veneurs inconditionnels en possèdent encore.

Cependant, en 1947, toujours sous l'impulsion de Marcel Panhuan, homme remarquable et passionné, dix-huit Grands Fauves firent la gloire de l'exposition de Saint-Brieuc. Deux ans plus tard, sur le conseil de monsieur Lessard alors président de la Société Canine Bretonne, il fonda avec quelques amis le Club du « Briquet Fauve de Bretagne », à l'origine du renouveau de la race et de son développement actuel. En 1980, lors de l'exposition Nationale d'Élevage du Fauve de Bretagne, le renouvellement de la reconnaissance du « Briquet Fauve de Bretagne » fut repoussé car il valait mieux s'attacher à renouveler et à augmenter le cheptel du Griffon Fauve de Bretagne (appellation désormais officielle de l'ex-Grand Fauve de Bretagne), plutôt que de créer une variété intermédiaire.

Qualités de nez, énergie et esprit d'initiative

Des lors, l'évolution du Griffon Fauve de Bretagne a été significative, dans le standard bien sûr mais aussi et surtout dans ses qualités de chasse, sa vocation première. Souple de caractère, facile à dresser, il a perdu

aujourd'hui cette impression de lourdeur et cette réputation de tén et d'indiscipliné.

Il a conservé ce caractère chasseur, franc et équilibré, il met beaucoup de cœur à l'ouvrage. Même s'il n'est pas découragé sur une voie de la nuit, sa remarquable énergie, sa robustesse et son aptitude à "traquer" en font un excellent lanceur. Son courage devant la bête noire en fait un excellent chien de "ferme" et contribue à la réputation dont il jouit aujourd'hui.

S'il est essentiellement utilisé pour la chasse du sanglier, du chevreuil et du renard, quelques inconditionnels possèdent des meutes chassant le lièvre. Le palmarès des coupes de France sur ce gibier montre qu'ils figurent régulièrement sur le podium.

Sa finesse de nez et son esprit d'initiative lui permettent de relever facilement les débris. Très sûr dans la voie, sa menée est énergique et soutenue. Une meute bien conduite et entraînée est un gage de succès dans la voie du lièvre mais aussi du chevreuil, du sanglier ou du renard.

Certains conducteurs, tout aussi passionnés que leurs chiens, s'attachent à chasser le goupil avec le Griffon Fauve qui apprécie cet animal. L'esprit d'initiative du Griffon le destine tout particulièrement à démolir cette voie fuyace. Chien requérant, il chassera rapidement, bien ardent, pour ne pas se faire semer et pousser, souvent inutilement, une chasse en fortloger, toujours délicate derrière le renard qui se fera un malin plaisir à gager un terrier ou un autre obstacle naturel, mettant un terme prématuré à la menée.

Succès sur tous les plans

Capable de s'adapter à tous les gibiers, d'une grande efficacité, le Griffon Fauve de Bretagne évolue facilement sur tous les terrains et sous tous les climats. Ne craignant pas l'eau, il s'est aussi parfaitement habitué aux milieux secs et arides.



Les nombreuses Coupes de France sur chevreuil remportées par des équipages bretons prouvent, s'il en est besoin, qu'il ne rechigne pas non plus à chasser les voies fuyantes d'un gibier reconnu pour sa faculté à faire le change.

Courageux et tenace sur le ferme, avec sa voix de coqneur, soutenu et sonore, il excelle aussi dans la chasse du sanglier qu'il pousse le plus souvent à fuir, au plus grand plaisir des chasseurs posés. Volontaire, voire téméraire, ce brossailleur infatigable sera un véritable atout lorsqu'il s'agira de le déloger des milieux les plus serrés.

Ses qualités reconnues et appréciées de chasseur de sanglier ont conduit de très nombreux équipages de Griffons Fauves à évoluer aujourd'hui avec succès sur ce gibier, notamment dans le sud de la France où les biotops plus exigeants, secs et arides, conviennent parfaitement à ce chien très résistant.

Plusieurs éleveurs s'attachent avec succès à sélectionner leurs chiens sur les qualités de rapprocher. Les résultats obtenus dans les épreuves spécifiques prouvent que le Griffon Fauve n'a rien à envier à d'autres races réputées pour leur aptitude à remonter les voies froides.

Sa vitesse et son esprit d'initiative au cours du rapprocher en font maintenant un chien apprécié dans cet exercice.



Une vieille connaissance, à Bonvaux, en 2009

Élevage, apprentissage, sélection

Le Griffon Fauve de Bretagne est un chien très facile à élever. De tempérament vif et généreux, son dressage simple ne posera aucun problème particulier. Il suffira de lui inculquer, très jeune, quelques notions d'obéissance qui en feront un chien « utile » rapidement.

À la chasse, l'apprentissage progressif sur le terrain se fera tôt, il doit commencer à chasser avant un an. La vocation première du Griffon Fauve de Bretagne est la chasse. Après plusieurs siècles de sélection sur ses qualités de chasseur, il est doté d'un patrimoine ancestral incomparable susceptible de satisfaire le plus exigeant des chasseurs. Sa sélection, encouragée par le Club, doit être stricte sur la chasse, c'est sa raison d'être avant tout autre considération.

Pour conclure, citons les propos de John Miller et Maurice Lablanc, « Que le Griffon Fauve ait retrouvé sa gloire ancienne est l'hommage posthume qui aurait certainement fait le plus grand plaisir à monsieur Panhuan. Les fondateurs du Club ont manifestement vu juste en choisissant pour devise : "Chasse d'abord" ». Le Griffon Fauve de Bretagne est un chien d'avenir.

Hervé Gaudon
Président du Club
du Fauve de Bretagne

Serge Hamdon (à gauche) et son épouse Chantal, vainqueurs de la Coupe de France sur chevreuil en 2005, meilleure meute à la Nationale d'Élevage en 2013



Jean-Marie Glaudon et ses Griffons Fauves de Bretagne

Jean-Marie Glaudon chasse depuis 1964 dans sa région natale : Le Périgord Noir. Après y avoir traqué le lapin et le lièvre avec des Bassets Fauves de Bretagne, il a glissé vers le sanglier et le « Grand Fauve » il y a une vingtaine d'années. Figure connue du monde du Griffon Fauve de Bretagne, il s'est impliqué durant de longues années au sein du club de la race. Avec d'autres éleveurs, juges et chasseurs passionnés, il a aidé à la faire évoluer et à l'amener à la place qu'elle occupe aujourd'hui. Il a notamment beaucoup apporté dans la sélection de rapprocheurs. Cela s'est traduit cette année par une belle troisième place à la Coupe de France sur sanglier, où Jean-Marie Glaudon, son fils William, et son collègue Joël Vidal ont représenté la race avec leur meute.



Jean-Marie Glaudon

Une passion qui remonte à l'enfance

Lorsque j'étais dix ans, mon grand-père m'emmenait avec lui lorsqu'il décomptait ses Griffons Fauves sur lièvre. Muni d'un gourdin, je tapais sur les genévriers pour débarrasser les animaux. Mais je préférais observer le travail des chiens et me servir, peu de mon gourdin, ce qui mettrait mon grand-père dans une colère monstre. Le temps a passé et, à la fin de mon service militaire, j'ai acheté deux chiens, un Griffon Fauve de Bretagne et un Gascon-Saintongeois, pour chasser le sanglier. Pas question de partir à la bilbaude. Il fallait trouver des traces de la nuit, rapprocher, lancer et mener le sanglier. Cet animal est bien plus présent aujourd'hui, mais je reste très attaché à cette chasse traditionnelle du sanglier avec les trois phases : rapprocher, lancer et menter. Mon Gascon-Saintongeois travaillait fort bien les voies de la nuit mais manquant d'esprit d'initiative. Tout naturellement, mon choix s'est donc porté sur le Griffon Fauve de Bretagne.

Les qualités du Griffon Fauve sur le terrain

Le Fauve possède toutes les qualités que l'on peut attendre d'un chien à sanglier. Tous ne montrent pas de fortes aptitudes à rapprocher, mais certaines lignes les possèdent. C'est sur ce type de chiens que je fais ma sélection. Les résultats sont très encourageants et montrent que les Fauves n'ont plus rien à envier aux autres races sur ce point.

Le Griffon Fauve de Bretagne a d'autres qualités. C'est un chien de cœur et de caractère, passionné de chasse, capable de s'adapter à tous les territoires. Doué d'un remarquable esprit d'initiative, il est particulièrement actif dans la quête, persévérant et efficace dans les défilés. Très sûr dans la voie, il est capable de faire une menée énergique, soutenue et très criante. Courageux, parfois téméraire, sur le ferme du sanglier, exception faite de quelques gros sangliers qui décident de « se caler », il pousse le plus souvent l'animal à fuir.

Une journée de chasse

De bonne heure, chacun, dans son secteur, va « faire le pied ». Vers neuf heures, en fonction des observations de chacun, le directeur de chasse décide de l'attaque. Nous nous y rendons avec les chiens pendant que les postés prennent leur place. Plusieurs rapprocheurs sont découplés. Ils reconnaissent la voie et la remontent en criant jusqu'à la bauge. Se produit alors un lancer. D'autres chiens sont alors lâchés de façon à ce que se mette en place une menée tonitruante, pour le plus grand plaisir des postés. En règle générale, nous faisons une attaque le matin et une autre l'après-midi si tous les chiens ont été repérés, ce qui ne pose plus de problème à l'heure actuelle, grâce aux colliers de repérage.

La Coupe de France

Tous les ans, je participe à un ou deux brevets de chasse sur sanglier. Cette année, j'ai eu l'honneur de représenter le Club à la Coupe de France sur sanglier en Ardèche. (Voir ce n°72, ndr) Dans ces épreuves, il est bien sûr nécessaire de posséder des chiens très chasseurs mais il faut aussi un peu de chance. Cela peut se jouer lors du tirage au sort, qui détermine l'heure des attaques et le territoire, ce dernier étant plus ou moins facile à juger, plus ou moins percé d'allées ou de drailles...



La coupe de France 2013

Enfin, ultime impensable, l'animal de chasse se montre plus coopérant certains jours. Ces épreuves permettent de sélectionner les meilleurs géniteurs, en l'occurrence les chiens classés régulièrement en haut de la grille des points.

Concernant notre prestation à cette Coupe de France, des ennuis de dernière minute, tous de chenil, chiens blessés, chienne en chaleur, nous ont contraints à concourir avec plusieurs remplaçants. Compte tenu de ces aléas, je suis plutôt satisfait du résultat. Mon souci premier était de garder nos huit chiens groupés car lors d'un brevet, une prestation avec les chiens bien groupés est toujours privilégiée.

Or je savais que, dans ce biotope très touffu, le lot risquait de se partager. C'est ce qui est arrivé au cours de la dernière demi-heure...

Une politique d'élevage fondée sur l'aptitude à rapprocher

Comme je l'ai dit, j'éleve essentiellement à partir de géniteurs disposant de fortes aptitudes à rapprocher. Sur mon territoire de chasse, la population de sangliers est faible et les animaux se déplacent beaucoup tout au long de la nuit. Seuls des chiens performants sur cette phase de chasse sont capables de rapprocher jusqu'à la bauge.

Je fais une portée par an. Je garde les chiots le plus longtemps possible et privilégie ceux qui font preuve d'application, de ténacité, et qui travaillent le nez collé au sol. Je les déclare très jeunes, entre deux et trois mois. Ils font leur première sortie sur

Un chasseur et ses chiens

Jean-Marie Guichard et José Vialat en découplage



des prairies, où ils peuvent croiser les odeurs laissées par les animaux. Vers cinq mois, ils vont au parc et doivent se débrouiller seuls pour trouver le sanglier et le chasser. A neuf mois, ils sont intégrés à la meute. Les jeunes ne sont mis, la première saison, que sur des animaux debout. La deuxième année, ils sont découplés avec les rapprocheurs qui, eux, sont crénelés. Avec un peu de vigilance de la part des piqueux, tout se passe bien.

Bien entendu mon chenil n'est pas composé exclusivement de rapprocheurs. Je dispose aussi de chiens meneurs et ne chassant que des animaux debout. Ces chiens sont aussi découplés sur chevreuil car nous avons une grande quantité de petits cervidés à prélever.

L'avenir du Griffon Fauve de Bretagne

Vu les résultats qu'elle obtient à la chasse et en brevet, la race a de beaux jours devant elle. Si certaines régions sont encore insuffisamment pourvues, il ne fait aucun doute que le Fauve parviendra à s'y implanter. Je pense notamment à celles où le sanglier est encore un animal rare. La population va inéluctablement progresser, créant des besoins en chiens que le Fauve pourra combler.

Il en est de même dans les secteurs où une forte densité de sangliers demande que l'on augmente la pression de chasse afin de diminuer les populations.

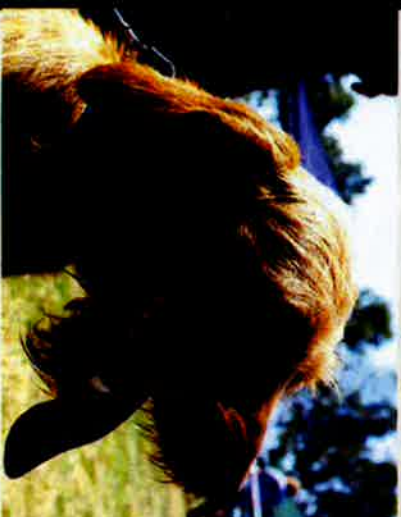
Enfin n'oublions pas que les Griffons Fauves se révèlent aussi d'excellents chiens pour la chasse du chevreuil. On voit maintenant ci et là des lots de chiens exclusivement réservés à la chasse de ce gibier.

Depuis que je juge les épreuves sur sanglier, j'ai pu constater que, quelle que soit la race, chacun tente de forger ses chiens en fonction de son attente, de son territoire et des animaux présents. Voilà pourquoi dans une même race, on trouve des rapprocheurs, des chiens de ferme ou des meneurs suivant les lignées. On ne change pas de race, on met de la vitesse, on enlève du mordant... Une chose est certaine, le Griffon Fauve de Bretagne possède en lui « la rage de vaincre » et ce tempérament chasseur et « bandit » lui promet de belles heures.

Propos recueillis par Fabrice Chevria

Chien d'exception

Caporal du Chemin de l'Épine



Caporal, une tête très épine

René et Frédéric Trécherel, titulaires de l'affixe « du Chemin de l'Épine », sont des figures connues de l'élevage du Griffon Fauve de Bretagne. Vainqueurs de nombreuses compétitions (dont deux Coupes de France sur chevreuil, et plusieurs brevets G2), ils se concentrent depuis une dizaine d'années sur l'élevage pour la chasse du sanglier. Cela ne les éloigne pas de la chasse du chevreuil, l'équipage du Clos Gabin ayant remporté la dernière Coupe de France sur cet animal avec six chiens du Chemin de l'Épine et deux chiens issus de géniteurs de cet élevage. L'affixe se renouvele dans de nombreux pedigrees de chiens récompensés en travail et en beauté. Caporal du Chemin de l'Épine est un des fleurons de leur élevage.

Tian et Vagabonde, un mariage judicieux

Caporal est né d'une portée de cinq chiots, trois mâles et deux femelles. L'éleveur a conservé les trois mâles. Il trouvait les femelles trop légères de construction pour en faire des reproductrices. Tout petit, « Capor » lui a tapé dans l'œil, par sa morphologie, son caractère sûr de lui et sa complicité.

Le père, Tian du Chemin de l'Épine, était un excellent chien qui a très bien transmis ses grandes qualités de chasse. Mais il faisait preuve de quelques excès. Fou de sanglier, il a souvent été blessé et passait la moitié de la saison de chasse sous antibiotiques.

Chien miraculé, il s'est toujours remis sur pied après de violents accidents, grâce à son physique et sa force de caractère. Tian était un grand chien, complet, excellent leveur, mais difficile à créer pendant ses premières années. Il était issu d'un croisement consanguin entre Roxane du Chemin de l'Épine, Championne de France sur chevreuil en meute et en individuel, et Méloéux du Chemin de l'Épine, excellent chien de chasse. La mère, Vagabonde, était connue pour son intelligence sur les défauts, son perçant et sa finesse de nez. Issue de Synpa du

Chemin de l'Épine, elle a bien reproduit sa vitesse à mener et à relever les défauts, ainsi que sa sagesse et sa discipline.

Outre ses qualités de chasse, les particularités de Vagabonde étaient sa sagesse et sa prudence. C'était la lice qui se prêtait le mieux à une saille avec Tian, grand chien mais trop mordant et dont la créance avait été difficile à gérer. L'éleveur voulait absolument maintenir les qualités de chasse et les origines de Tian. Le mariage s'est avéré judicieux et efficace.

Une morphologie d'athlète

Avec une taille de 54 centimètres, Caporal présente un ensemble harmonieux avec une belle ossature. Son poil et sa pigmentation sont parfaits. Sa tête est très typée, avec une excellente oreille.

Il affiche un ensemble athlétique et solide. Caporal n'a été présenté que rarement en exposition, mais y a brillé en obtenant trois CACS et trois CACIB, dont un CACS (et la RCACIB) au Championnat du Monde, en 2011. Son titre de Champion de Beauté a été homologué en 2013.

Chien d'exception

Naturellement créancé

Très vite, son cleveur s'est rendu compte de son intérêt prononcé pour le sanglier. Caporal ne s'est jamais occupé du chevreuil. Ne chassant que la bête noire, il a compris naturellement que c'était cet animal et cet animal seul qu'il devait chasser. Frédéric Trecheval n'a jamais dû recourir au collier électrique ou au fouet pour obtenir une créance parfaite.

Des dévôts en demi-teinte

Caporal est un chien complet qui excelle dans toutes les étapes de la chasse : « Sans doute l'un des chiens qui me marquera le plus dans ma carrière » dit de lui son cleveur. Il a « un missile à tête chercheuse » dans le nez et va droit à la bauge pour y diloguer les sangliers. Cette qualité a pourment été considérée comme un défaut durant sa première saison de chasse. Cette faculté qu'a Caporal d'éventer les animaux à la bauge l'amène régulièrement à quitter une meute abondante d'une dizaine de Fauves pour foncer droit vers une bauge, tel un aimant, et se mettre au ferme sur des sangliers. Ce faisant, il crée une deuxième chasse et désorganisant la meute. Malgré ses grandes qualités, Caporal voyait donc sa carrière mise en suspens car il développait un esprit par trop indépendant.



R.C.A.C.S à la Nationale d'Élevage en 2011

Champion, Chambord, Caporal, une fratrie d'exception

Au vu des qualités développées par Caporal, Frédéric Trecheval a décidé de le conserver et de céder un de ses frères, Chambord, qui a presque les mêmes qualités que Caporal et qui chasse maintenant le sanglier au pied des Alpes. Le troisième mâle de la meute, Chambord, est resté chez l'éleveur pour deux saisons supplémentaires. Chien très gorgé et discipliné, il est titulaire d'un brevet G2 à 140 points. Il vient cependant d'être cédé. Chaque année, Frédéric Trecheval cède l'un ou l'autre chien expérimenté de façon à laisser la place aux jeunes recrues et à assurer le renouvellement et l'excellence de la meute. Caporal possède une belle gorge de coqneur. Il est abondant et persévérant durant toutes les étapes de la chasse. Avant toute



Caporal est au premier plan, accompagné de René et Frédéric Trecheval et de Cyril Planchelet

chose, c'est un trouveur de gibier. Il est doué pour remiser avec précision les animaux à la bauge. Sa sùreté dans la voie est grande, tant au rapprocher qu'en meute. Appliqué dans son travail, il tient parfaitement le ferme. Il a remporté deux CACT en brevet G2, concrétisés par un titre de Champion de Travail en cours d'homologation.

Un chien avant tout intelligent

Les chasseurs qui le voient chasser remarquent son efficacité à diriger le rapprocher et la meute, avec une grande classe naturelle. Sa prestance lui permet de se mettre systématiquement en évidence. Son intelligence et la complexité avec son maître remarquent au premier coup d'œil. Il analyse vite les situations se difficiles qu'il débloque facilement. Point intéressant, il a développé l'aptitude à gérer le ferme de façon à faire partir les sangliers en direction de son maître. Sur le pied, il est expressif. Les « mimiques » de Caporal se lisent comme un livre et permettent d'identifier facilement le type de sanglier et la distance de la bauge. Enfin, Caporal a été utilisé avec succès en recherche au sang, vingt-quatre heures après le tir. Au-delà de sa polyvalence et de ses qualités de chasse, c'est son intelligence qui le différencie et interpellent son propriétaire.

Une descendance prometteuse

Jusqu'à présent, Caporal a fait cinq saillies. Il a gagné le prix de meilleur reproducteur lors de ses deux présentations en Nationale d'Élevage, avec deux enfants complètement différents à chaque fois (avec deux lios différentes). Sa dernière saillie a été réalisée en consanguinité sur Aïta du Chemin de l'Épine, une excellente chienne titulaire très jeune de deux CACT en brevet G2. Cette niche a donné de beaux chiens « H », équilibrés, bien gorgés et déjà excellents chasseurs. Trois d'entre eux ont été classés dans le carté final, en classe jeune, à la Nationale d'Élevage 2013.

Fabrice Chéreau
Photos Stéphane Leroux

Petites annonces

Vends chiots type Basset Bleu de Gascogne non LOF : nés le 15.08.2013
Mère Fina, tatouage 2GMM850.
Père Cosmos, LOF
4 chiots mâles : 300 € l'un.
2 chiots femelles : 350 € l'une.
Pucés, vaccinés, vermifugés.
Parents chasseurs.
Renseignements par tel aux 06.88.61.78.07
ou 06.71.15.41.31 ou par mail :
gellion.herve@orange.fr

Vends mâle Briguet Griffon Vendéen,
né le 19/06/2007,
tatouage 2PRK372,
chasse sanglier,
excellentes origines.
Tel : 06.84.71.68.75

A vendre 2 chiots femelle Beagle Elisabeth, LOF,
pucées, vaccinées, nées le 10/05/2013. Mère tatouage n° 2GFF294, chasse chevreuil.
Tel : 06.14.59.14.35

A réserver : chiots croisés Ariégeois, 1 mâle et 1 femelle, nés le 02/11/2013,
les parents chassent le sanglier.
Mère 250289604063549.
Disponibles au 20/01.
Tel : 03.84.48.40.44. Dpt 39

Vends deux chiennes Griffon Fauve de Bretagne Talouages :
2GAN361 née le 01/05/2008
2GXE404 née le 23/05/2011
Excellentes sur sanglier et chevreuil
Tel : 06 85 29 53 00
Prix : 750 € les deux

Vends chiots Bassets Artésiens Normand Nés le 19/11/2013
3 femelles / 4 mâles
N° de tatouage de la mère :
2 GMP 242.
Vacciné, Taloués (dans l'Ain)
Parents visibles (lièvres et chassant lapins, lièvres et chevreuil).
Renseignement :
06 69 28 66 83

Vends 2 mâles Porcelaine, 5 ans, voie unique sanglier.
Talouages n° 2GRN384 / 2GRN385 / 2EYCS36.
/ 2BYW788 / 2EYCS36.
Tel : 06.26.56.11.51

Vends chiots type Basset Bleu de Gascogne non LOF : nés le 17.08.2013
Mère Poly, tatouage 2GHW39
Père Eben : LOF
1 chiot mâle : 300 €.
3 chiots femelles : 350 € l'une
Pucés, vaccinés, vermifugés.
Parents chasseurs.
Renseignements par tel 06.88.61.78.07
ou 06.71.15.41.31 ou par mail :
gellion.herve@orange.fr

Vends chiots Ariégeois Nés le 28/08/2013
2 femelles / 2 mâles
N° de tatouage de la mère :
2 FRM234X. Vaccinés
Origines : Sanglier
200 € les femelles /
150 € les mâles
Renseignement : 06 74 77 88 51